

de mirthe que Geoffroi portoit à son bonnet. L'histoire de Henri II., de Richard I. & de plusieurs de leurs Successeurs, se trouve dorénavant si compliquée avec l'Histoire de France, qu'à cet égard, au moins un François un peu instruit ne sauroit l'ignorer. Les broüilleries excitées sous le Regne de Jean sans terre, & sous celui de son fils Henri III. furent un grand acheminement à l'autorité du peuple dans les Parlemens. Celle des Lords ou Barons s'étoit beaucoup fortifiée dès le tems d'Henri I., Auquel on rapporte l'institution de la Chambre haute. L'une & l'autre eut peu d'action avec un Souverain aussi sage & aussi absolu que le fut Edoüard I. toujours en guerre, & toujours victorieux contre les Gallois & les Ecoissois; à peine, tant qu'il regna, laissa-t'il aux Anglois le loisir de s'occuper d'autre chose que de ses triomphes. Il prétendoit bien que le trépas même n'en servit pas le terme : & comme si ses cendres eussent pu conserver ses vertus, il avoit ordonné qu'on les transportât par tout avec l'Armée, jusqu'à l'entière réduction de l'Ecosse. Mais ce n'étoit pas assez pour suppléer à la foiblesse d'un Successeur voluptueux & dereglé. Edoüard II. à cela près, étoit d'un bon naturel, & ne meritoit point les mauvais traitemens qu'il reçut de ses Sujets. S'il se perdit, sa ruine, selon notre Auteur, ne vient pas moins de la dureté des Nobles de ce tems-là, que d'une affection trop vive & trop ouverte pour ses Favoris, la principale & essentielle faute qu'on lui reprochât. Il y a même de quoi l'excuser. Gaveston, Gentilhomme Gascon, étoit un des Seigneurs les plus accomplis de l'Europe; spirituel, genereux, adroit, prévenant, poli, magnifique. Peut être les Anglois lui auroient-ils pardonné plus volontiers sa vanité, s'ils ne l'eussent pas vu soutenue par tant de perfections. Il avoit vaincu l'élite de leurs Braves dans un Tournois. Eloigné de la

Cour,